

Le Serment

BUCHENWALD - DORA ET KOMMANDOS

N° 323
Janvier-février 2009

SOMMAIRE

Littérature	2
Editorial	3
Veillons afin d'assurer de bons vœux	
Actualités	4-5-6
- Comité national à Orly le 29 novembre 2008	
- Il n'y a pas d'enfants ici	
- La Mémoire des camps : Un appel des camps internationaux	
Dossier	7 à 10
Les enfants dans le système concentrationnaire nazi	
Pages de lecture	11
Repas fraternel	12
Lucien Chapelain	13
Dans nos familles	14
Souscriptions	15



Une petite fille de 8 ans obligée de travailler pendant 12 heures
(elle balayait l'usine) pour pouvoir avoir le soir un bol de soupe
et un morceau de pain...

(Voir page 10)

Association française BUCHENWALD - DORA ET KOMMANDOS

Association déclarée n° 53/688 et
affiliée à la FNAM sous le n° 233
66 rue des Martyrs - 75009 PARIS
Tel 01 42 85 44 93 - Fax 01 42 82 97 52
buchenwald-dora@libertysurf.fr

www.buchenwald-dora.fr

Rédacteur en chef :

Dominique Durand

Directeur de la publication :

Floréal Barrier

Commission paritaire : 0211A07729

Imprimerie SIFF 18

ZA Le Chêne Bocquet

57 Bd Henri Navier 95150 Taverny

LITTÉRATURE

		Prix	(port compris)
1940-1945 - Les Français à Buchenwald	Agnès Triebel	7,00	(9,20)
Anthologie poèmes Buchenwald	A. Verdet	12,20	(15,20)
Clamavi ad te	Roger Leroyer	29,90	(33,90)
Danielle Casanova	P. Durand	19,06	(23,00)
De l'enfer à la lune	J.Pierre Thiercelin	12,00	(15,00)
Déportation et génocide 1939-1945 Une tragédie européenne	Yves Le Maner	24,00	(29,00)
Dieu à Buchenwald	Albert Simon	15,24	(19,00)
D'un enfer à l'autre	André Bessièrè	25,92	(30,00)
Enfants de Buchenwald (réimpression 2008)	Miriam Rouveyre	19,00	(22,00)
Femmes dans la nuit	France Hamelin	24,39	(28,50)
Histoire du camp de Dora (derniers exemplaires)	André Sellier	13,57	(17,50)
ITE, MISSA EST	P. Durand	21,34	(24,50)
Jeunes pour la Liberté	P. Durand	14,48	(17,00)
La chienne de Buchenwald	P. Durand	10,52	(13,50)
La France des camps - L'internement 1938-1946	Denis Peschanski	26,50	(31,50)
La Haine et le Pardon	J. Mialet	21,19	(25,00)
La Résistance des Français à Buchenwald-Dora	P. Durand	22,00	(25,80)
La zone grise ?	Olivier Lalieu	24,00	(29,00)
Le camp des armes secrètes	M. Dutilleux	19,82	(23,00)
Le devoir de témoigner encore	H. Marc	18,29	(22,00)
L'état S.S.	Eugen Kogon	9,15	(12,20)
Léon Delarbre, le peintre déporté - Croquis d'Auschwitz, Buchenwald, Dora		5,00	(8,50)
Les carnets d'un déporté résistant «Grand-Mère» KLB 42522	Christian Boitelet	7,50	(9,50)
Les crayons de couleur	France Hamelin	19,06	(23,00)
Les fils de la nuit	Albert Ouzoulias	21,04	(25,00)
Les oubliés de Romainville	Thomas Fontaine	29,00	(32,00)
Le Mémorial - Buchenwald Dora et Kommandos	(3 volumes)	54,00	(63,00)
Le train des fous	P. Durand	14,48	(17,50)
L'impossible oublié	F N D I R P	3,81	(7,00)
Marcel Paul, la passion des autres	F N D I R P	4,57	(7,50)
Nummer 85250	Louis Bertrand	18,00	(21,00)
Ohrdruf, le camp oublié de Buchenwald	Marcel Lanoiselée	14,50	(17,50)
Paul Goyard, 100 dessins du camp de concentration de Buchenwald		25,00	(30,00)
Raconte moi ... la déportation (couverture souple)	Agnès Triebel	6,00	(8,00)
Raconte moi ... la déportation (version couverture cartonnée)	Agnès Triebel	8,00	(10,00)
Résister à Buchenwald	Association Buchenwald	13,00	(17,00)
Retour inespéré	A. Mouton	15,24	(19,00)
Retour à Langenstein	Georges Petit	14,94	(18,00)
Sauvé par le dessin	Walter Spitzer	19,00	(23,00)
Témoignages contre l'oubli	Charles Pieters	15,24	(19,00)
Triangles rouges à Auschwitz	Claudine Cardon-Hamet	23,00	(27,00)
Vers l'extermination - Convoi Buchenwald-Dachau (7-28 avril 1945)	François Bertrand	25,00	(30,00)
Plaquette 50 ^e anniversaire de la libération «Les cent derniers jours»		3,00	(5,00)
Insigne : 2,30 Euros (3,05)	Fanion : 3,00 Euros (3,51)	Porte-clefs : 2,30 Euros (3,05)	
DVD «L'Atelier de Boris»	Film de Christophe Cognet	15,00	(17,20)
DVD «Les camps de concentration nazis 1933-1945» (87 mn-Version française et anglaise)		15,00	(17,20)
CD ROM «Mémoires de la Déportation»		38,11	(41,16)
C D court (4 titres) - F N D I R P		7,62	(9,45)
K 7 «11 avril-l'histoire en questions»		15,24	(18,29)
K 7 «Cinquantenaire de la libération des camps»		18,29	(21,34)
K 7 Histoire de la Résistance Française extérieure et intérieure 1940-1945			
4 époques : 1 ^{ère} : 1940 / 2 ^e : 1941-1942 / 3 ^e : avril 42 à mai 43 / 4 ^e : juin 1943-8 mai 1945 (la cassette)		18,29	(21,34)
Coffret 4 époques		54,88	(60,10)

Robert Favier, fils d'Auguste Favier tient à la disposition de nos adhérents l'album comprenant 78 planches (39 cm x 29 cm) dessinées à Buchenwald par A. Favier, P. Mania et B. Taslitzky
Envoi contre un chèque de 53,36 euros (franco de port) adressé à R. Favier, 63 chemin des Rivières 69130 ECULLY.

EXPOSITION

UN CAMP DE CONCENTRATION HITLÉRIEN :
BUCHENWALD 1937-1945 MÉMOIRE
POUR LE PRÉSENT ET L'AVENIR.

21 panneaux de 60 x 80 cm.

Pour les tarifs des frais de transport, nous consulter.

Le Serment

Veillons afin d'assurer de bons voeux

La Fondation pour la Mémoire de la Déportation et les Amis de la Fondation ont organisé, en décembre 2008, une journée de réflexion sur la mémoire de la déportation. On y a longuement débattu de la transmission nécessaire et des méthodes à mettre en oeuvre pour transmettre, mais aussi du pourquoi de cette nécessité.



Si elle s'impose à nos associations c'est aussi pour ancrer dans les esprits la mémoire des signaux précurseurs aux dérives totalitaires telles que les a connues l'Europe de l'Ouest à partir des années vingt et à leur pire manifestation, le nazisme.

Si signaux il y a, inquiétons nous, et engageons résolument des actions préventives pour éviter le pire : l'injustice, l'arbitraire, l'humiliation, le refus de la différence, les violences collectives à l'égard de personnes désignées.

Nous avons tous en tête la mémoire de la dynamique qui a conduit de grands pays européens, d'autres plus petits, le Japon mais aussi des pays d'Amérique latine, ces années-là, sur la voie du fascisme : la crise financière, la crise économique, la crise sociale.

Nous pensons aussi aux croix gammées sur les tombes juives ou musulmanes, aux manifestations nationalistes dans certains Länder allemands, aux agressions dont sont victimes des personnes dont la culture ou la couleur de peau dérangent les nostalgiques du troisième Reich.

Nous avons évoqué encore les poursuites pour offense au chef de l'Etat, celles contre les associations de sans-abri, les militants politiques considérés comme des terroristes, des perquisitions et des gardes à vue intempestives, des fouilles au corps dans les écoles, le développement des milices privées...

Nous nous sommes inquiétés des velléités de fichages de plus en plus affirmées, y compris pour appartenance à des associations ou des syndicats, de la criminalisation des maladies mentales...

La plus grande part d'entre nous y a perçu une dérive dangereuse, des manifestations d'autoritarisme.

Certes, écrire cela c'est, à rebours, confirmer que les libertés d'opinion, d'expression, les libertés religieuses ou syndicales, apanages d'une démocratie, sont bien vivantes et qu'il s'agit de libertés réelles et non formelles.

Alors faisons tout pour qu'elles prospèrent en cette année qui s'ouvre, et que nous vous souhaitons bonne et heureuse.

Dominique Durand

Comité national à Orly

Le Comité national de l'Association s'est réuni samedi 29 novembre, à l'Hôtel de Ville
Il a fait le point sur le développement des actions en cours, déterminé les projets à venir,

I - LES ACTIONS EN COURS, LES PROJETS A VENIR

1. LES ARCHIVES

Le projet archives avance rapidement. Le travail de classement, d'inventaire et de préparation des documents à faire numériser s'achève. 10.000 documents ont été numérisés, 10 000 autres doivent encore l'être. Ce travail aboutira fin 2009 sous réserve d'un complément de subventions. Les archives de l'association pourront alors être présentées au public par des moyens informatiques. Le Comité national a pu juger du travail effectué avec la présentation d'un certain nombre de documents numérisés, projetés sur grand écran.

2. L'EXPOSITION DES DESSINS DE THOMAS GEVE

Cette exposition voyageuse est montrée au Conseil Régional de Loire-Atlantique et part à la Maison des enfants d'Izieu (janvier-mai) puis à Orly (Mai). Elle remporte un franc succès.

A partir de janvier, un livre/catalogue en français aux Editions Jean-Claude Gawsewitch - Balland, préfacé par Boris Cyrulnik va accompagner l'exposition. Ce livre a une importance d'autant plus significative qu'il sort trois mois avant le concours de la Résistance et de la déportation 2009, consacré aux enfants et adolescents dans le système nazi.

Un DVD des dessins commentés de Thomas Geve, comprenant trois interviews (celles de Guy Ducoloné, Bertrand Herz et Léon Zyguel) sortira également fin janvier. Sous-titré en trois langues (allemand, anglais, hébreu), le DVD sera mis en vente publique.

3. LA NUIT DE CRISTAL (2009)

Cette journée sur les conséquences des pogroms anti-sémites de novembre 1938, dimanche 1er février 2009 de 14 à 19 heures devrait trouver un prolongement en Allemagne, aux côtés de partenaires allemands, le centre culturel juif de Berlin, la Humboldt Université, la Fondation Marc Bloch, le VVN, l'amicale allemande des anciens détenus de Buchenwald, l'association de soutien à la mémoire de Buchenwald.

4. LA JOURNEE SUR DORA (2008) – SUITE ET FIN DU PROJET (2009)

Cette journée d'études, sans doute un peu trop universitaire, a permis, dans les meilleures conditions historiques et personnelles, de réunir des analyses et des témoignages remarquables et inédits sur l'histoire de Dora. Ce colloque aura également conduit à renforcer les liens entre le centre d'histoire et de mémoire du Nord-Pas-de-Calais (La Coupole) dirigé par Yves Le Maner, notre Association et le Mémorial de Mittelbau-Dora dirigé par Jens Christian Wagner. Une seconde journée à Nordhausen est en projet pour clore le projet initial, dont la volonté était bien de s'articuler en deux temps: une première partie à St-Omer, en France, en 2008, et une seconde partie en Allemagne (fin 2009) .



Originaire de Saint-Rémy de Provence, ancien maraîcher, jeune combattant résistant FTP, Gaston Viens a dix-huit ans lorsqu'il est arrêté, puis déporté à Buchenwald (matricule 69295). Maire d'Orly depuis 1965, il fêtera sa 44^e année de mandat municipal en

mars 2009. Homme d'honneur, Il s'est toujours indigné contre toute tentative de falsification de l'histoire dont le camp de Buchenwald a pu faire l'objet et constamment élevé avec vigueur contre le racisme, l'antisémitisme, et toutes discriminations.

Sa politique sociale et urbaine a fait de la petite agglomération d'Orly une véritable ville au coeur d'un secteur industriel et aéroportuaire en développement. Orly accueillera l'exposition des dessins de Thomas Geve du 8 au 22 mai 2009.

En marge de ce colloque, mais parce que le travail de l'Association est reconnu, l'Association se verra remettre début 2009 un document exceptionnel des mains de Mme Odette Christienne, adjointe au Maire de Paris. Il s'agit d'une liste originale faite dans le camp de Dora de 8.500 noms, avec la date d'arrivée, la date de départ en kommandos, les circonstances du décès des déportés. L'Association, en accord avec O.Christienne, a décidé de remettre ce document historique au Mémorial de Dora, qui travaille à la publication du Livre des morts de Dora.

5. LA SEMAINE DU SOUVENIR A FONTEVRAUD L'ABBAYE (2009)

Avec le soutien de l'Association, l'AFMD 49 et le Conseil régional organiseront une semaine du souvenir des déportés de répression et de persécution du 11 au 20 septembre 2009 à l'Abbaye de Fontevraud (Maine et Loire). C'est dans cette Abbaye, aujourd'hui devenue centre culturel régional mais pendant longtemps prison française, que furent retenus prisonniers un certain nombre de résistants pendant la guerre, avant leur départ en déportation, et notamment Marcel Paul

6. L'EXPOSITION SUR LA DEPORTATION DES TSIGANES (2010)

Le Président du Centre de Documentation des Sintis et Roms d'Allemagne, Romani Rose, a sollicité Bertrand Herz Président du CIBD, en vue d'accueillir à Paris, après New York et d'autres capitales une importante exposition itinérante sur la tragédie de la déportation des Tsiganes.

- le 29 novembre 2008

d'Orly, accueilli par Gaston Viens, maire, ancien déporté de Buchenwald.
décidé de rénover les locaux de l'Association et adopté le budget 2009.

L'Association a fait part de tout son intérêt pour cette démarche et a commencé à contacter les personnes ad hoc pour qu'elle soit accueillie à Paris. Elle permettrait d'aborder de façon exhaustive le sort encore trop méconnu réservé par les nazis aux Tsiganes, et d'évoquer le poids de la discrimination actuelle qui pèse encore sur les communautés tziganes en France et en Europe.

7. L'EXPOSITION DES DESSINS DE GEORGES DESPAUX (2010)

Cette exposition clé en main, constituée des dessins et portraits de Georges Despaux, déporté français de Buchenwald, est un regard supplémentaire porté sur les conditions de vie et la barbarie nazie. Elle sera montrée au Mémorial de Compiègne d'avril à octobre 2010, et rappellera au public le fil direct qui unit l'histoire du camp de Royallieu-Compiègne à celle du camp de Buchenwald. Elle permettra, en ce soixante-cinquième anniversaire de la libération du camp, de raviver la mémoire des victimes de toute l'Europe occupée, qui furent déportées (en grand nombre de Compiègne pour la France) vers le camp de Buchenwald.

8. LE WAGON DE SAACY NANTEUIL (2010)

Le 16 août 1944 le dernier train de déportés parti de Paris fut immobilisé en gare de Saacy. Un projet de mémorial devrait aboutir en 2010, malgré les problèmes de financement et grâce à la combativité de nos amis de Seine et Marne.

9. UNE EXPOSITION SUR L'ART CLANDESTIN A BUCHENWALD (2011)

L'idée est de rassembler, en une grande exposition, l'ensemble des oeuvres graphiques réalisées au camp par des déportés français et de mesurer, dans leurs oeuvres, le poids de Buchenwald, Dora ou de Kommandos : Taslitzky, Mania, La Martinière, Despaux et d'autres encore. Ce projet accompagne le documentaire que souhaite réaliser Christophe Cognet sur ce sujet : aller au-delà d'une exposition isolée des oeuvres d'un seul artiste déporté, vers une exposition témoignant de plusieurs regards artistiques sur un sort commun : la déportation à Buchenwald.

10. LES VOYAGES

La satisfaction des participants est générale sur le déroulement et l'intérêt des trois derniers voyages, (avril, mai et août) et l'option de transport routier qui permet de maintenir un budget serré. De même la visite de *La Coupole* a-t-elle été appréciée. Le camp du Struthof sera visité lors du voyage d'avril 2009.

11. INTERNET ET LA NEWS LETTER

Le site internet de l'Association sera rénové

II - LA RENOVATION DES LOCAUX DE L'ASSOCIATION

Acheté en 1983, l'appartement nécessite aujourd'hui des rénovations et notamment des mises en conformité puisqu'il abrite des salariés et accueille du public. Le Comité national a donné son accord à cette proposition, supportée par la souscription exceptionnelle de 2008.

III - LE CONGRES DE DIEPPE

Le prochain Congrès de l'Association aura lieu les 3 et 4 octobre à Dieppe (Seine Maritime) où il sera accueilli par nos amis Charles Pieters et Guy Landragin.

IV - LE BUDGET

Le budget 2008 était de 300.000 euros, y compris deux salaires. Il devrait être équilibré.

Le budget prévisionnel 2009 est construit sur une base de 293.950 euros. Il prévoit notamment:

- 141.000 euros de frais de personnel soit 50% des charges de l'Association.
- 57.000 euros pour le *Serment*, les frais du prochain Congrès, etc
- 54.000 euros pour les voyages
- 31.900 euros de dépenses en frais d'expositions (Tsiganes, Despaux, Geve, Dora, Nuit de Cristal, Les artistes de Buchenwald)

Cotisations et souscriptions représentent 40% des besoins financiers nécessaires à l'association pour porter la mémoire de Buchenwald, de Dora et de ses kommandos. Cette situation doit nous inviter à retrousser les manches pour faire aboutir les projets et à chercher à diminuer un certain nombre de dépenses.

LES AIDES AUX VOYAGES

Les veuves et descendants d'un déporté ou interné disparu en déportation peuvent bénéficier, dans le cadre des voyages "Action-Mémoire", d'une prise en charge du transport (sous certaines conditions).

Se renseigner auprès de l'Association.

VOYAGE "ACTION-MÉMOIRE" du 13 au 18 avril 2009

Quelques places sont encore disponibles dans ce voyage qui visitera les camps du Struthof, Buchenwald, Dora et le Kommando Ellrich.

Contactez-nous au plus vite au 01 42 85 44 93.

ACTUALITES

LA MÉMOIRE DES CAMPS : UN APPEL DES COMITÉS INTERNATIONAUX

Les présidents et membres français des comités internationaux des camps se sont réunis à Paris le 5 décembre pour préparer une réunion convoquée à Berlin à l'occasion des commémorations du 27 janvier, journée internationale de la déportation. Bertrand Herz et Dominique Durand y représentaient le Comité international de Buchenwald-Dora.

A côté d'une participation aux cérémonies, la rencontre de Berlin doit permettre de discuter de la préservation de la mémoire des camps et de construire l'avenir des lieux, de leur histoire, et de la représentation à venir de la communauté des déportés dans les instances de décisions.

Un texte commun aux participants français sera proposé à la discussion de Berlin avant que les Présidents des comités internationaux ne soient reçus par les Présidents des *Bundestag* et *Bundesrat*.

Le texte français insiste pour que «*les sites des camps où a coulé le sang de tant de (nos) camarades demeurent des lieux de mémoire et d'éducation à la paix et la démocratie*». Il demande que «*les seconde et troisième générations prennent la relève de la mémoire* » aux côtés des anciens déportés et «*soient reconnues et entendues comme les héritiers de (leur) mémoire et de (leur) action* ». Enfin il insiste sur «*la préservation et l'entretien de tous les lieux de mémoire, pour la conservation et la recherche historique, les bibliothèques, les recueils de témoignages qui documentent sur l'histoire des camps, la destinée des anciens détenus et la culpabilité des bourreaux...* ».

La réunion de Berlin doit réaffirmer la parole des déportés face aux projets allemands concernant la mémoire de la Deuxième Guerre mondiale.

Il n'y a pas d'enfants ici

Dessins d'un enfant-historien, Thomas Geve
EXPOSITION DU 12 JANVIER AU 3 MAI 2009

AUSCHWITZ, GROSS-ROSEN, BUCHENWALD



MAISON
MÉMORIAL DES ENFANTS JUIFS EXTERMINÉS
D'IZIEU

L'exposition "Il n'y a pas d'enfants ici"

est présentée à

la Maison d'Izieu - Mémorial des enfants juifs exterminés
70 route de Lambraz - 01300 IZIEU
Tel. 04 79 87 21 05

du 12 janvier au 3 mai 2009

en semaine de 9 h à 17 h
dimanche et jours fériés de 10 h à 18 h
Fermée les week-ends de janvier

Vernissage le dimanche 18 janvier 2009 à 15 h 30
Entrée libre

ENFANTS DE BUCHENWALD

Dans ce dossier, nous apportons des documents utiles pour le concours national et de la Résistance et de la déportation 2008-2009 "Les enfants et adolescents dans le système concentrationnaire nazi"



Le plus terrible des crimes perpétrés par les nazis entre 1933 et 1945, est sans doute celui commis sur les enfants et les adolescents. En 1938/1939, la Gestapo les envoie (ils sont surtout juifs ou tziganes) dans des camps de concentration. Avec l'arrivée massive de transports venant des territoires occupés et la déportation massive de juifs hongrois, leur nombre ne cesse de croître dans les deux dernières années de la guerre.

Ces enfants et adolescents sont, pour la plupart, victimes des sélections et des actions d'extermination ; ils ne sont pas exploitables en tant que main-d'oeuvre.

Mais à Buchenwald, entre 1939 et 1940, les détenus de l'organisation de la résistance réussissent à convaincre la SS de l'utilité que représenterait la formation de ces jeunes. Au risque de leur vie, ils parviennent aussi à les infiltrer dans les kommandos les moins pénibles, ou bien encore à les cacher.

En juillet 1943, Erich Reschke, le doyen du camp obtient un lieu d'hébergement destiné, dans un premier temps, aux 160 jeunes russes et ukrainiens. C'est le block 8, situé dans l'ancienne zone de mise en quarantaine. Ainsi, les résistants accroissent leur chance de soutenir ces enfants et ces adolescents. Ils obtiennent même des rations supplémentaires ou aides médicales.

En 1944, des enfants juifs polonais viennent échouer

dans ce block. Les détenus travaillant dans ce block, comme Franz Leitner et Wilhelm Hammann, en accord avec les doyens du camp et l'organisation de la résistance réussissent à sauver "leurs" enfants de l'extermination. Il ne faut pas oublier que cette organisation compte des détenus venus de toute l'Europe : antifascistes allemands, soviétiques, autrichiens, hongrois, tchèques, polonais, français, norvégiens...

En août 1944, arrive le plus jeune déporté jamais vu à Buchenwald. Caché dans un sac porté par son père, Willi Bleicher, un de ses futurs protecteurs, découvre Juschu. Il n'a que trois ans. Il vient d'un ghetto de Pologne. Willi Bleicher le dissimulera dans son kommando de la lingerie jusqu'à la libération du camp.

Au début de 1945, avec l'évacuation d'Auschwitz, Gross-Rosen et des autres camps situés à l'est, le nombre des enfants et des adolescents juifs débarquant à Buchenwald augmente considérablement. On crée alors, dans le petit camp, un nouveau block qui leur est destiné : le block 66. En outre, la décision est prise en accord avec le bureau d'enregistrement, le doyen et le secrétaire - tous prisonniers politiques - de ne plus enregistrer les enfants juifs comme tels. On leur retire même l'étoile jaune en la remplaçant par un insigne moins dangereux pour la vie de ces enfants.

Le 11 avril 1945, alors que l'infanterie américaine s'approche, l'organisation militaire clandestine du camp décide d'attaquer les SS encore en place.

Le 15, le général Patton entre dans le camp de Buchenwald avec ses hommes et découvre parmi les rescapés 904 enfants et adolescents.

Miriam Rouveyre

Son livre *Enfants de Buchenwald* est disponible à l'Association, au prix de 19 € (22 € port compris).

Le témoignage de Willy FOGEL

Quelques jours après la libération, le camp est visité par une délégation du Congrès des Etats-Unis.

Des monceaux de cadavres squelettiques jonchent le sol, (...) Un millier d'enfants, pour la plupart juifs, se déplacent parmi ces cadavres à la recherche de quelque nourriture. Le plus jeune a 4 ans, une centaine ont moins de 10 ans et les autres entre 10 et 16 ans.

(A l'extérieur du camp) les enfants se déplacent en groupe à la recherche de nourriture, pour eux, mais aussi pour des camarades malades ou affaiblis qui ont eu du mal à quitter leur couchette et sont restés dans le block. Les fermiers voyant arriver ces enfants armés n'en mènent pas large. Ils reviennent chargés de pain, d'oeufs et autres victuailles qui permettent aux jeunes de se nourrir.

Malgré les souffrances endurées par ces jeunes, aucun d'entre eux n'a fait usage des armes pour une quelconque vengeance. Même la brigade libératrice qui a fait plus de 100 prisonniers parmi les ex-gardiens SS du camp n'a pas pratiqué la vengeance. On a vu à peine quelques visages tuméfiés. Tous les prisonniers ont été remis vivants quelques jours après aux autorités militaires américaines.

Quelques jours après, nous avons quitté le camp pour nous installer dans la caserne de nos gardiens, et une nouvelle direction a pris les mesures pour que nous soyons ravitaillés normalement. Nous avons été désarmés par les Américains en même temps que la brigade, avec un peu de regret.

Né en Pologne en 1928, Willy est envoyé, avec son père et son grand frère, Moshe, dans le camp de travail de Plaszow, où son père décède. Willy n'a que 12 ans. En octobre 1943, il se retrouve ainsi que son frère avec mille prisonniers, dans une usine de fabrication d'armes militaires toxiques à Skarsysko. 10 % d'entre eux seulement survécurent. En septembre 1944, il est transféré à Buchenwald (Matricule 84603). Il fera partie des enfants libérés au camp le 11 avril 1945 et accueillis en France.



En 1945, Il reste dans le camp de Buchenwald libéré par les Américains, plus d'un millier de jeunes Juifs entre huit et vingt-deux ans. Issus des villages les plus reculés de Pologne, de Roumanie, de Hongrie ou de Tchécoslovaquie, ils attendent que l'on statue sur leur sort. 535

arrivent en France dont 426 pris en charge par l'OSE (Œuvre de Secours aux Enfants, une œuvre juive d'assistance qui avait mis en place pendant la guerre un réseau spécifique de sauvetage d'enfants).

Avant d'être regroupés à Buchenwald, ils ont subi les ghettos, les camps de travail forcé, les sélections, les marches de la mort. Lorsqu'ils arrivent en France, ils sont seuls au monde.

La plupart des enfants rescapés sont d'origine polonaise, 250 sur 426, en majorité issus de familles nombreuses rassemblées dans les ghettos. Les trois plus jeunes du groupe ont respectivement huit et dix ans à la Libération. Deux avaient encore leurs pères à Buchenwald.

Ils sont plongés, très tôt, dans un monde d'horreur qui les prive de leur jeunesse. C'est là qu'ils vont connaître le travail, la faim, la peur, la cache, la traque, la fréquentation de la mort anonyme, celle rencontrée au coin de la rue où les cadavres s'entassent, mais aussi l'épreuve de la perte des êtres chers et des exécutions pour l'exemple ou pour rien.

Certains ont été déportés vers Auschwitz et y ont travaillé pendant toute la durée de leur internement, jusqu'au moment de leur évacuation.

20 autres garçons ont été déportés plus tard de Slovaquie, 77 de Ruthénie et 29 de Hongrie. Tous parlent le hongrois et sont plus religieux que les Polonais. Ils n'ont pas connu l'étape des ghettos et se retrouvent directement à Auschwitz. Comme les Polonais ils ont connu pour la plupart " les marches de la mort " en janvier 1945. Ils ne parlent que de cela au début de leur séjour en France.

Comment, pourquoi sont-ils restés en vie ?

Incontestablement grâce à leur force physique et morale et l'un ne va pas sans l'autre. Ils ont, tous, su résister à la peur, aux sévices, au froid, à la faim.

L'entourage familial a été un premier facteur de survie dans les ghettos et pour certains jusqu'au bout de leur parcours. Les plus jeunes n'auraient pu survivre sans la présence tutélaire de leur père qui les protège, qui les nourrit, qui leur dit ce qu'il faut faire.

Pourtant, la plupart d'entre eux, doivent affronter la solitude absolue, celle générée par le système lui-même, surtout dans les camps de travail forcé. Aussi, évoquent-ils tous la chance ou le hasard à un moment de leur parcours. Encore fallait-il savoir la saisir.

A son arrivée tout le groupe se retrouve au préventorium d'Ecouis dans l'Eure, en quarantaine médicale, pont indispensable entre les camps et la vie nouvelle, puis sont dispersés suivant l'âge et les projets. Seule une vingtaine d'entre eux décide de rester en France, les autres sont partis dans les nouveaux mondes, Etats-Unis, Australie, Canada et surtout Israël.

Plus que l'influence du pays lui-même, il semble que l'éducation familiale et les injonctions des parents avant de mourir ont été déterminantes dans la reconstruction des jeunes «buchenwaldiens» .

Ils ont construit leurs vies, certains après de longs détours chaotiques, en se lançant à corps perdu dans le travail, avec rage et obstination en voulant être les meilleurs. Beaucoup se sont stabilisés grâce à leur femme et en fondant un foyer.

Ils ont tous en héritage une mémoire encombrée de cauchemars, une enfance volée en éclats, une langue oubliée à jamais, le polonais, le hongrois, ou retrouvée, le yiddish. Mais également une injonction de vivre, de s'inscrire dans la filiation. Tous ont gardé cette droiture et cette foi dans l'homme qui a perduré au-delà des camps et qui leur vient de leurs parents. Ils ont maintenu cet héritage de la vie, pour la vie, à la vie.

Katy Hazan, historienne

A la vie, les enfants de Buchenwald du shtetl à l'OSE, Katy Hazan, Eric Ghozlan, 2005, édit Le manuscrit.com

Le témoignage de Léon ZYGUEL

Arrêté en juillet 1942 à l'âge de 15 ans alors qu'il tentait de passer en Espagne, Léon Zyguel est déporté à Auschwitz avec son père et son frère en septembre 1942. Après l'évacuation du camp, en janvier 1945 il arrive à Buchenwald. «*Nous fûmes mis en quarantaine, mon frère et moi, au bloc 49 du Petit Camp. Très rapidement, nous fûmes contactés –dans la plus extrême prudence– par des camarades qui nous proposèrent d'entrer dans la clandestinité du camp. Nous acceptâmes immédiatement et fûmes dans la foulée, transférés au bloc 45, où se trouvait Guy Ducoloné. La résistance l'avait chargé de tout faire, pour qu'il n'arrivât rien aux deux gosses que nous étions. Nous nous trouvions, à l'insu des SS, en surnombre dans le bloc. La tâche de Guy et sa responsabilité envers nous étaient grandes, car après trente mois de déportation dans les camps d'extermination et de concentration, nous étions physiquement au bout de nous-mêmes. Je partageais la même paillasse que Guy. Mon sommeil était très agité, je me retournais beaucoup et prenais toute la place. Très doucement, il me poussait un peu sur le côté. Je souffrais d'autant plus du froid que les chaussures qui avaient été récupérées au camp pour moi étaient des chaussures de soirée, vernies, à la semelle très fine. Un soir, en rentrant de kommando de travail, je trouvai sur notre paillasse une paire de godillots à lacets que Guy avait «organisées» pour moi...*»

LES ENFANTS ET ADOLESCENTS DANS LE SYSTEME CONCENTRATIONNAIRE NAZI

Bertrand Herz, aujourd'hui président du comité international Buchenwald-Dora a 14 ans lorsque, le 5 juillet 1944, il est arrêté à Toulouse avec son père, sa mère, et sa sœur, comme Juifs. Après avoir été interné pendant quelques semaines à la caserne Carafelli, il est déporté avec son père à Buchenwald. Sa mère et sa sœur le sont, elles, à Ravensbrück.

«Nous avons fait partie du dernier convoi qui partait de Toulouse vers l'Allemagne, un voyage effroyable de 6 jours et 6 nuits, sous la chaleur, car le train n'avance pas ; c'est la débâcle de l'armée allemande ; nous passons par la vallée du Rhône pour aller en Allemagne, et on espère chaque fois que nous allons être délivrés par la Résistance, mais finalement nous arrivons à Buchenwald et pour les femmes à Ravensbrück.

L'arrivée à Buchenwald, c'est l'arrivée habituelle : on appelle les hommes et je descends avec mon père alors que quelques enfants, quelques garçons plus jeunes que moi, restent avec les filles et leurs mères. On saute du wagon, et moi je ne dis pas au revoir à ma mère parce que je ne m'imagine pas que je ne la reverrai pas. Et je ne l'ai jamais revue.

Mon père et moi sommes logés dans le petit camp, qui est le camp de quarantaine. Nous y sommes restés 4 mois entre août et décembre 44, comme travailleurs légers, leichte Arbeiter. Pendant ces 4 mois nous n'avons pas travaillé, ce qui était un avantage pour mon père et moi. Nous étions block 61, le block des malades, dans des conditions de logement et de nourriture probablement beaucoup plus dures que dans le grand camp. Dans ce block 61, il y avait un certain nombre de gens exceptionnels : des militants communistes, un abbé, l'abbé Hénocque, qui entretenait notre moral d'une façon extraordinaire. Il y avait une grande ambiance de solidarité qui probablement m'a permis de tenir. Et j'étais avec mon père, et mon père m'a certainement protégé. Je me rappelle qu'une fois il est arrivé en disant : tiens, voilà un pull-over, je l'ai échangé contre du tabac. Il y avait donc du tabac à Buchenwald, je l'ignorais, et je dois dire à ma courtoise honte que j'étais un enfant avec son père, et que je ne me suis jamais demandé si mon père avait lui-même un pull-over pour lui.

Au bout de quatre mois, nous sommes envoyés dans un kommando de travail à Niederorschel, à 80 km du camp de Buchenwald, dans lequel une usine de textile a été transformée en logements pour les déportés et une usine de contre-plaqué en atelier de montage pour les ailes d'avion Junkers.

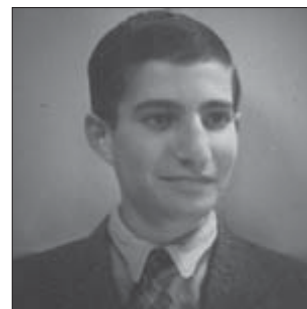
Je travaille 12 heures par jour, 6 heures le dimanche, à visser des écrous sur des ailes. Le moral est assez haut, parce que nous savons que ces ailes ne partiront jamais, car les transports sont complètement perturbés, et nous n'avons jamais vu d'ailes partir. Mais c'est dur. Je me souviens de n'avoir pratiquement rien à manger et, par suite de la malnutrition, des plaies infectées aux mains, aux pieds.

Un jour, mon père est entré au Revier, c'est-à-dire à l'infirmerie de Niederorschel. J'allais le voir tous les soirs jusqu'au jour où on m'a appelé depuis mon atelier,

et j'ai vu mon père mort. Le souvenir que j'ai, c'est que la réaction de l'entourage a été de me dire : «Tu as perdu ton père mais tu dois continuer à te battre». C'est pratiquement ce que m'a dit le médecin français ; il ne me l'a pas dit comme ça, mais il m'a dit : «Va danser». Il y avait un certain nombre de gens au Revier, en maladie, et on a commencé à danser tous en rond, alors que mon père venait de mourir, depuis quelques heures, quelques minutes peut-être. Le kapo, qui était un communiste allemand m'a dit : « le père est mort, mais le fils doit continuer à vivre », et il l'a dit avec un bon sourire. Le 1er avril, devant l'avancée des Américains, nous partons pour Buchenwald. Nous avons mis 10 jours pour y arriver. Je me souviens, le premier jour, d'avoir marché pendant 15 heures ; j'étais au bout du rouleau, j'avais des plaies, j'avais la dysenterie et je me suis dit, le 2 avril au matin, que je ne reverrai jamais mon pays.

Le 10 avril on est un petit groupe de camarades complètement désespérés, qui arrive dans cet énorme camp qu'est Buchenwald, on se planque au block 47, et on attend.

Et la résurrection, c'est le lendemain quand brusquement on a entendu des bruits, des bruits de chars. Et puis on voit passer deux détenus avec des fusils et tout se passe très vite. On entend des fusillades, il y a des drapeaux blancs partout, ça s'arrête et nous sommes libres.»



Bertrand Herz, à Paris, quelques semaines après la libération de Buchenwald.



Petit Gitan de 14 ans à Buchenwald

Dessin de Boris Taslitsky

NOUS LES REVERRONS BIENTOT

Nos Petits

(extraits du Journal mural du Kommando "LEIPZIG")

Kommando de Buchenwald, l'usine *Hasag* de Leipzig emploie des femmes qui y fabriquent des obus. Parmi elles, Suzanne Orts, arrêtée en mai 1944, membre du réseau de résistance *Marco Polo*, déportée en juin 1944, à l'âge de 17 ans, au camp de Neue Bremm (Sarrebuck), puis Ravensbrück et Leipzig.*

Avec leurs camarades, ces femmes parviennent à fabriquer clandestinement un petit journal dont l'Association possède quelques exemplaires. Un article concerne les enfants dont l'arrestation puis la déportation les a séparés.

Ce n'est pas sans une certaine appréhension que vous penserez au jour où vous allez retrouver vos enfants. Vous avez peur de trouver des inconnus. Depuis plusieurs années élevés loin de vous, parfois par des personnes étrangères, vous vous demandez : "Comment vais-je réformer et former mes enfants ?"

Premier point : essayer de les mieux connaître. Jugez-les sans idées préconçues exactement comme vous le feriez s'ils ne vous appartenaient pas. Ayez un cahier où vous marquerez leurs qualités et leurs défauts ; leurs réflexions, leurs réactions. Ne vous effrayez pas devant la tâche qui sera pénible parfois. Il faut que vos enfants sentent en vous une force faite de tendresse, de compréhension, d'équilibre et de fermeté ; il faut qu'ils sentent, enfin, que leur maman est revenue et que la vie en est plus belle.

Il n'est pas d'éducation possible sans confiance réciproque. Comment allez-vous faire pour la gagner ? Créez autour de vos enfants une ambiance agréable, tant du point de vue matériel que du point de vue moral. Vous n'aurez pas le droit d'être nerveuses, il n'y a rien qui butte plus les enfants. N'hésitez jamais à leur donner des explications adaptées à leur âge. Lorsque vous leur commanderez quelque chose, que ce soit à bon escient mais une fois demandée exigez-la immédiatement. Qu'ils sentent que vous les comprenez si vous ne les approuvez pas toujours. Vous aurez parfois à lutter contre de mauvaises habitudes acquises avec les personnes qui s'en sont occupées ; ils vont être désaxés, à vous d'avoir assez de doigté pour leur faire comprendre, sans les heurter dans leurs affections, qu'il est mieux d'agir autrement : la valeur de l'exemple personnel jouera beaucoup. Enfin qu'ils sentent une entente absolue à leur sujet entre leur père et vous. Vous devez sévir et complimenter de pair. Si l'un des deux n'est pas d'accord sur la façon de procéder, ce n'est pas devant vos enfants qu'il faut en discuter, pour eux vous devez faire bloc.

Votre tâche qui vous demandera une vigilance de tous les instants exigera de votre part un grand contrôle sur vous-mêmes. Il faut donc dès à présent, faire attention à votre santé, savoir vous dominer pour être fortes quand vous rentrerez.

* Suzanne est l'une des trois Françaises choisies dans le cadre de l'exposition "*Les femmes oubliées de Buchenwald*".

On trouve des documents complémentaires sur le site du Musée Jean Moulin à Paris :

www.paris-france.org/Musees/memorial/expositions/fob_p1.htm



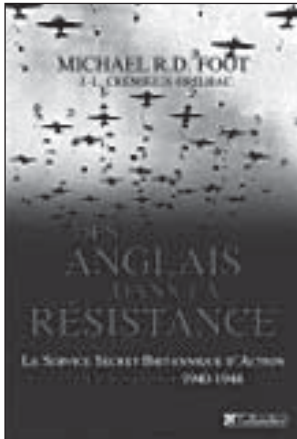
Aujourd'hui, Suzanne Orts témoigne

Les élèves d'une classe de CM1 de Castelnau-le-Lez (Hérault) ont réalisé, avec l'aide de leur professeur, après la venue de Suzanne dans leur école, une brochure "*Rencontre avec Suzanne*", illustrée de très beaux dessins, celui de couverture et ci-contre, le dessin de l'un des enfants après la réponse de Suzanne à leurs questions :

Où dormiez-vous ?

Y avait-il des matelas ?

Des Anglais dans la Résistance, le service secret britannique d'Action, SOE en France 1940-1944



Voici enfin publié en français un livre paru à la fin des années 1960 en Grande-Bretagne. Un ouvrage rigoureux, dense, foisonnant sur le SOE, ce service secret britannique d'Action voulu par Churchill en 1940 et qui n'a pas survécu à la guerre. Jean-Louis Crémieux-Brilhac préface l'ouvrage et apporte, en note, des précisions bien venues.

Quarante-cinq ans d'attente qui ne tiennent pas à la pusillanimité de traducteurs et éditeurs hexagonaux, mais à l'interdiction dictée par le Gouvernement britannique de publier l'ouvrage en France, afin de ne pas «irriter» De Gaulle.

Cet ouvrage intéresse l'histoire de Buchenwald. Certains agents du SOE, qu'ils soient britanniques ou français y ont en effet été déportés : Langard, un radio, arrêté en juin 1944 alors qu'il transmettait un message ; Lencement, qui avait gagné l'Angleterre via l'Espagne pour être parachuté dans les environs de Vichy en août 1941, arrêté, relâché en 42, à nouveau arrêté et envoyé à Dora ; Turck, parachuté en août, et Maurice Southgate qui furent «planqués» sous le plancher du bloc 56 du «petit camp» afin d'échapper à la mort ; les frères Newton, acrobates dans une troupe ambulante avant guerre et experts en sabotage, arrêtés dans la région lyonnaise ; Robert Arend, Defendini, Garry, Frager d'autres encore, quarante trois de nationalité britannique, dont sept ont survécu, des dizaines d'autres de nationalité française.

M. Foot raconte leurs actions, leurs exploits, mais aussi, parfois leurs faiblesses et leurs erreurs, raconte les pièges dans lesquels ils sont tombés, les trahisons dont ils ont été victimes.

Un groupe de 37, dirigé par Yéo-Thomas, arriva de Compiègne début septembre 1944. «Quinze d'entre eux, dont Frager, Wilkinson, Dubois, Barret et Mulsant écrit Foot, furent convoqués nominalement au bureau de l'administration le 6 septembre, les autres pensèrent qu'il s'agissait d'une affaire bureaucratique quelconque. Mais les quinze ne revinrent pas et, dès le lendemain, des Polonais qui travaillaient au four crématoire dissipèrent cette illusion. Trois jours plus tard, un autre groupe, de seize cette fois, fut convoqué ; ils disparurent à leur tour».

Avec l'aide de Balachowsky, trois survivants purent échanger leur identité contre celle de trois Français morts du typhus : Yéo Thomas, Harry Peulevé et Stéphane Hessel. Thomas et Peulevé réussirent à s'évader. Hessel, déporté à Dora s'échappa, lui, lors d'une «marche de la mort». il vient de célébrer, avec nous, le soixantième anniversaire de la Déclaration universelle

des droits de l'Homme, à laquelle il contribua beaucoup.

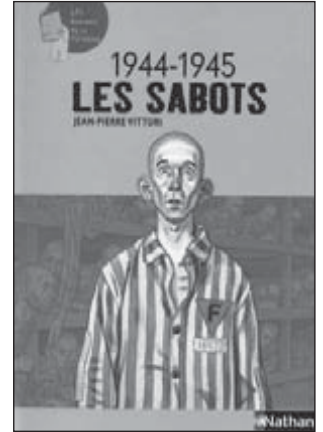
Des Anglais dans la Résistance, le service secret britannique d'Action, SOE en France 1940-1944 - Michael R.D. FOOT
Taillandier 2008

1944-1945 Les Sabots

C'est un joli petit roman imprimé en 2006 qu'a écrit notre ami Jean-Pierre Vittori.

Il y évoque en quelques courts chapitres, à mots précis et paisibles, la vie entre 1944 et 1945 de Rémy, un jeune garçon de 17 ans.

En mai 1944, les parents de Rémy ont accueilli par souci humanitaire Martin, un résistant blessé en fuite.



Trahis, Rémy et sa famille sont arrêtés et brutalement interrogés. Le père sera fusillé avec le frère de Martin, la mère déportée et la petite sœur confiée à de la famille.

Rémy ne comprend pas et rend coupable Martin de cette situation. Tous les deux, seront ensemble déportés et souffriront des mêmes maux. Par chance, Rémy sera pris en charge par de plus aguerris qui, au sein de l'Organisation, l'aideront à supporter les douleurs de la vie du camp, la maltraitance, la sous nutrition, la maladie, la perte de copains. A bout de forces, il acceptera de Martin l'aide pour survivre.

Fin avril 1945, c'est enfin la libération. Rémy rentre au village et attend sa mère qui finit par revenir bien fatiguée de Ravensbrück. La famille se retrouve et malgré l'absence du père, la vie reprend doucement.

Jean-Pierre Vittori a écrit ce court et très beau roman pour que ses petits enfants sachent. Tous les petits enfants de déportés peuvent lire ce livre pour savoir eux aussi ...

Dominique Orłowski

1944-1945 Les Sabots-Jean Pierre Vittori-Editions Nathan

Carnets de vie

Notre ami Christian Boitelet (KLB 42522, Dora, Ellrich) nous offre une réédition de ses "Carnets de vie", prouvant qu'à 84 ans et bien que déporté à Buchenwald, sa volonté de témoigner reste intacte.

Un témoignage écrit en toute franchise et sans apêr.

Disponible à l'Association.

Prix 8 € (10,50 € avec port)



R E P A S F R A T E R N E L

Dimanche 15 mars 2009

C C A S E. D. F.

Immeuble René Le Guen - Bât A - 8 rue de Rosny - 93100 MONTREUIL

BULLETIN D'INSCRIPTION

Le prix du déjeuner est fixé à 37 euros - 19 euros pour les veuves de déportés à Buchenwald, Dora, dans les Kommandos et les jeunes de moins de 15 ans.

Nom Prénom

Retient repas

Nombre de personnes x 37 euros = euros

..... x 19 euros = euros

Ci-joint la somme de euros

(chèque à libeller à l'ordre de l'Association française Buchenwald Dora et Kdos)

IMPORTANT - Merci de nous préciser sur le bulletin d'inscription les **nom et prénom** des personnes vous accompagnant.

Accompagnateurs :
.....
.....

Informations pour se rendre à Montreuil

En métro : ligne n° 9 direction Mairie de Montreuil - descendre à Mairie de Montreuil.

L'immeuble René Le Guen fait l'angle avec la rue Gaston Lauriau - l'entrée de l'immeuble se trouve au 8 rue de Rosny.

En voiture : depuis la Porte de Montreuil - prendre direction Montreuil centre.

L'immeuble René Le Guen est à l'angle des rues de Rosny et Gaston Lauriau - l'entrée du parking est située rue Gaston Lauriau.



IL NOUS A QUITTÉS

Né en juin 1920, notre camarade Lucien Chapelain vient de nous quitter.

Nous l'avons accompagné lundi 29 décembre au cimetière de Bondy. Floréal Barrier lui a rendu hommage au nom de l'Association.

Lucien, membre dirigeant du Parti socialiste ouvrier et paysan (tendance ultra-gauche du parti socialiste) avant-guerre, avait été arrêté en décembre 1939 pour avoir distribué des tracts dénonçant la drôle de guerre, aux usines Renault de Billancourt. Emprisonné, il comparait devant le tribunal militaire de la Seine le 1er mars 1940 et est condamné à cinq ans de prison. Direction la centrale de Poissy puis celle de Fontevraud, comme tant d'autres futurs déportés à Buchenwald, où il adhère au Parti communiste clandestin lors du premier anniversaire de la décapitation du député communiste Jean Catelas, en septembre 1942.

Déporté à Buchenwald le 4 septembre 1943 dans le convoi des "20 000" il devient l'un des responsables de l'action clandestine, qui prend un nouvel élan avec l'arrivée de Marcel Paul.

Commandant adjoint de la Compagnie de Choc de la B.F.A.L. (Brigade Française d'Action Libératrice), c'est à



ce poste qu'il prendra une place de premier plan dans le soulèvement du camp.

Emile Poirot, matricule 21582, qui a bien connu Lucien Chapelain au camp écrira: "seuls quelques rares hommes d'une trempe exceptionnelle peuvent faire ce qu'il a fait".

A son retour, le 30 avril 1945, il prendra toute sa place au sein de la section bondinoise du PCF et sera élu au conseil municipal pendant quarante ans.

En 1956, il sera à nouveau arrêté et incarcéré pour son action contre la guerre coloniale menée contre le peuple algérien.

Lucien a cependant toujours consacré du temps à notre association dont il a été secrétaire général de 1947 à 1955.

Il a accompagné de très nombreux voyages et formé des accompagnateurs aux cotés de Jean Cormont et Pierre Durand.

Nous renouvelons à Mireille, son épouse ainsi qu'à Marie-Claude et Pierre, ses enfants toute notre sincère amitié.

D. D.

Le 19 mai 1944, Pierre Durand arrive à Buchenwald. Après avoir subi, comme il l'écrit dans ses mémoires, «*le cérémonial habituel*», il est conduit au camp des tentes. C'est là qu'il fait la connaissance de Lucien Chapelain «*C'est un résistant français, Lucien Chapelain, venu au « camp des tentes » qui nous avertit des dangers que nous courions. Nous avons tous été rassemblés et Lucien nous harangua avec l'autorité d'un « ancien » et l'assurance qui le caractérisaient.*

Il nous avait dit, en substance, qu'il ne fallait pas confondre un camp de concentration nazi avec une prison ou un camp vichyste. Il ne saurait être question de refuser le travail ou de répondre à un SS. Ce serait la mort immédiate. Il fallait se montrer prudents dans les rapports avec les Blockälteste, les chefs de Block, les Kapos, ou les Vorarbeiter, responsables des équipes de travail. Les meilleurs étaient les Résistants allemands porteurs de triangle rouge sans adjonction de la lettre indiquant leur nationalité, ou étrangers, généralement des Tchécoslovaques ou des Polonais. Ils étaient néanmoins habitués aux méthodes SS et soumis à des moeurs brutales, souvent insupportables. Les pires étaient les Allemands porteurs du triangle vert, des « droits communs » assassins ou gangsters, cherchant à satisfaire les SS pour maintenir leurs privilèges et qui n'hésitaient pas à tuer, parfois par simple plaisir. Ils étaient toutefois de moins en moins nombreux, les « politiques » s'employant à les écarter de l'administration interne, pour le plus grand bien des déportés. Mais tout cela n'était pas simple et nous avions intérêt à observer les règles et règlements imposés, par exemple à se découvrir instantanément à la vue d'un SS, faute de quoi on pouvait aussi bien recevoir une giflle qu'une balle de revolver. Il fallait connaître par coeur son numéro matricule et savoir l'exprimer en allemand ce qui, pour la plupart, n'était pas évident... C'est donc Lucien Chapelain, venant du « grand camp » qui nous initia à ces divers mystères avec sans doute moins de nuances que je n'en rapporte ici... »

Pierre Durand, *Ite Missa Est*, Le temps des cerises éditeur, pages 108-109

DÉCÈS

Déportés

- André ADAM,
- Michel BARBERON, KLB 20523
- Fernand BONNIN, KLB 38439
- Amaro CASTELLVI, KLB 40856, Dora
- Lucien CHAPELAIN, KLB 20186
- Antoine CIRIECO, ILB 39613, Dora, Ellrich,
- Jean GERBAL, KLB 21431
- Louis LAUFERT, KLB 69575
- René LINO, KLB 20814
- Henri MANGIN, KLB 31681, Dora
- Roger PANNIER, KLB 81799
- Raymond PASTOR, KLB 14636
- Robert POIRIER, KLB 78791
- Pierre THEVENIN, KLB 21350

Familles, Amis

- Suzanne BACHELIER, veuve de André Bachelier (KLB 14287)
- Jean Marie CARON, gendre du Général Louis Artous (KLB 81491)
- Pierrette DUVIGNAU
- Yvette LAVEDRINE, fille de Henri Noir (Mauthausen, Mle 61179, décédé à Gusen II)
- Yvonne PAREDES, veuve de Jean Paredes (KLB 14171, Dora)
- Simone ROMAIN
- Jacques VILLAIN, fils de Robert Villain (KLB 43571, décédé à Buchenwald)

A toutes les familles et leurs amis, nous renouvelons nos sincères condoléances.

Raymond HALLERY

Raymond Hallery est décédé le 12 novembre 2008. Il est déporté à Mauthausen le 6 avril 1944 (Matricule 62521).

A son retour de déportation, il milite au sein de la F.N.D.I.R.P. Il sera durant de nombreuses années Secrétaire général de l'Amicale de Mauthausen.

Emile Torner, membre du Bureau national, représentait notre Association à ses obsèques le 18 novembre.

NAISSANCE

- Tommy, 5ème arrière petit-fils de Lucien RAFFIN, KLB 50000, Dora.

Avec tous nos vœux de bonheur.

Cent ans

Armand Guigue (KLB 69318) a fêté ses 100 ans le 31 décembre 2008, très entouré par ses neveux et petits-neveux.

La marche du temps a creusé ses yeux, sans altérer les souvenirs d'un siècle entre chiens et loups, ni son moral toujours au beau fixe. Il lui suffit de sourire et ses yeux d'enfant reprennent le dessus. Il lit le journal sans lunettes, commente l'actualité avec perspicacité.

Armand Guigue, c'est le portrait d'un homme toujours digne et debout dans les tourmentes d'un 20^e siècle marqué par deux guerres mondiales. La Seconde fait à peine irruption qu'il a déjà choisi la Résistance...

...Puis c'est Buchenwald, un lieu maudit...

Il évoque surtout l'entraide et la solidarité qui unissaient les déportés : *"La seule façon de survivre, c'était de ne jamais baisser les bras, de s'encourager mutuellement sans sombrer dans la haine... Le moral et la force de mes convictions me gardaient debout, j'essayais de transmettre mon moral à mes compagnons"*.

Et d'évoquer la libération du camp.



Armand Guigue en avril 2008, lors de la cérémonie de la journée de la Déportation

"C'était le 11 Avril. Nous avons libéré le camp. Quand les troupes du général Patton sont arrivées, le drapeau de la Liberté retrouvée flottait sur les miradors"...

Commence alors une longue route vers Port de Bouc et une vie à reprendre...

Travaillant dans le bâtiment, il est secrétaire permanent de l'Union locale CGT, conseiller municipal de 1947 à 1977, puis dit *"place aux jeunes"*.

Inlassablement dans les écoles, il transmet des messages de Paix et de fraternité : *"Sans haine, ni oubli, se souvenir pour que l'histoire ne commette plus jamais de crimes contre l'humanité"*.

MERCI

... de tant et tant de messages, écrits, téléphonés, de celles, de ceux rendant hommage à *"Bichette"*.

Surprenant parfois, cet étudiant d'alors rappelant sa présence à un voyage de jeunes qu'elle conduisait, avec moi, en ... 1977 !

Elle n'est plus, comme Pierre, Guy, tant...

Mais cette expression de mémoire nous démontre que le passage de chacun, fut, reste toujours vivant.

Merci.

Flo

AVIS DE RECHERCHES

Quelqu'un se souviendrait-il de Pierre RAUNIER, arrêté à 18 ans, incarcéré à la prison de La Santé puis à Compiègne d'où il serait parti le 6 juillet 1942 pour Auschwitz, sous le matricule 46034.

Merci de bien vouloir vous répondre à :
Madame Nicole FABER,
6 rue du Muguet,
95210 Saint-Gratien
Tél. 09 65 12 01 42.

Merci par avance.
Bon courage.

Souscriptions du 25 octobre au 8 décembre 2008

Avec le renouvellement de votre adhésion à l'association, vous êtes nombreux à ajouter un plus à votre chèque.

Aussi modeste soit-il, -mais il est souvent important- et d'autant plus en ces moments d'inquiétudes pour l'avenir- il s'ajoute aux gestes d'autres camarades manifestant une solidarité très appréciable.

En lisant ce numéro du *Serment* vous savez de quelle façon et dans quels buts l'argent que vous versez est utilisé.

Faire vivre le souvenir, développer la mémoire, affirmer les idéaux de paix et de justice proclamés en avril 1945 par les survivants de Buchenwald, libres.

D. D.

ALABERT Claudine	44	COLONNE Gabriel	20	KAUFFMANN Thierry	100	OLIVO Odette	29
ALART Robert	115	CORBIN André	35	KIOULOU Pierre	15	OMONT Raymonde	15
ALBRAND Pierre	165	CORNU Paul	65	KREISSLER Denise	44	PARDON Josette	10
AMOUDRUZ François	15	COUREUR René	50	KREMER Jean Paul	50	PARDON Pierre	65
ANDRE Andrée	10	COUTURIER Marcel	15	KRENGEL Eveline	30	PASCINTO Auguste	5
ANGELI Georges	20	CROCHU Jacques	20	KUCHLER Adolf	15	PASTOR Raymond	10
ARNAUD Sylva	14	CUNIERE André	20	LABENA Henri	100	PAYSANT Jeanne	4
ARNAULT André	65	DAGALLIER Marcel	15	LABOURGUIGNE Jacques	15	PENSO Albert	65
ASSO Lucette	15	DARBIER Raymonde	14	LACROIX Henri	15	PERNOD Simone	24
BAILLOT Jeanne	30	DARDEL Monique	5	LAFARGE André	30	PETIT Didier	115
BALLOSSIER Jacqueline	65	DARTIGUES Marcel	25	LAFFONT Albert	15	PETIT Paule	65
BALTOGLU Denise	14	DAVID Marcelle	24	LAGET René	65	PEUGET Simone	5
BARDE Victor Moïse	50	DAYAN Jacques	15	LAHAUT Denise	15	PEZZUTTI Marguerite	14
BARTEGE Georgette	80	DE-DEMANDOLX V.	65	LAILLIER Hélène	9	PHILIPPE Aline	15
BARRIER Floréal	361	DELANCHY Marius	40	LAMBOEUF Laure	14	PICHON Mireille	10
BARRIERE Robert	5	DE-MARCHI Gino	20	LAMOTHE Jean	15	PIERROU Marie	29
BASCLE Jean	15	DELARUE Colette	14	LAPERRIERE Jean	35	PIETERS Charles	165
BAUDET Yvonne	30	DEMESSE Christiane	15	LARET Jean	25	PLEYBERT Marie Thérèse	65
BAUM Adolphe	75	DENIS France	14	LARRERE Gérard Jean	15	PONARD Louis	15
BEAUFILS Jean Louis	65	DEPOORTER Mireille	25	LASSERRE Monique	40	PONCHUT Paul	30
BEAULAYGUE Roland	65	DORNIER Raymond	20	LAVANANT Simone	44	PORTE Pierrette	15
BERNAL Annie	25	DUFRESSE Georges	15	LE-MOIGNE Chantal	30	PROMONET Roland	35
BERNARD Gabrielle	20	DURAND Jacqueline	114	LE-TEXIER Marie Thérèse	5	RABINEAU Christophe	180
BERTANDEAU André	15	DURANDO Marie	19	LECLERC Marie Louise	34	RAFFIN Lucien	15
BERTRAND François	35	DURBAN Régine	4	LECOMTE Antoinette	25	RAGU Edmonde	15
BES-LEROUX Juliette	45	EMONOT Marcel	10	LEDIN Philippe	15	RAQUIN Madeleine	59
BEZOMBES Maurice	15	ESNAULT Jacqueline	15	LEGRAND Lucienne	29	REIX André	35
BILLAC M. Claude	55	EVERARD Louise	44	LEGUEUX Georgette	14	RENAUD Paulette	14
BOCHER Jacques	100	FAVRE Ernest	35	LEMORE Jean Pierre	15	RENAUD Raymond	5
BODENAN Suzanne	10	FAVRE Suzanne	94	LERDUNG Marie Thérèse	4	RIOLS René	15
BOIS Marcel	20	FINKEL Jacques	20	LEROY Claudine	94	ROCHER Jean François	15
BONTE Irène	64	FOURRE Annie	10	LESCURE Reine	4	ROLANDEZ Louis Marcel	25
BORDET Edouard	35	FRENCK Philippe	15	LETONTURIER Maurice	20	ROLLAND Lucienne	115
BOUCLAINVILLE Léa	25	FREYLIN Paulette	65	LEVASSEUR Albert	15	ROLLANDEZ Maurice	10
BOUGEOT Josette	44	FRIMAT Sonia	15	LEVILLAIN Lucien	50	SAQUE André	100
BOURGAT Jean René	15	FRONTCZAK Georges	24	LEWANDOWSKI Gillette	9	SAUVAGE Yvette	50
BOYER Marie-claire	54	GALAFRIO Robert	15	LIZAMBARD Edgar	20	SAUX André	5
BRAUCH Maurice	15	GALLIOT Jean	15	LOBATO de CASTRO Th.	75	SAVOSKI André	10
BRENON Georges	10	GARCIA Yvette	15	LOISEAU Marcel	65	SAVOYAT Raymond	25
BRINDEL Lucienne	14	GARRIGUES Claude	50	LOZE Colette	15	SCHIL Florence	465
BRISION Pierre	65	GASPARD André	15	MAILLET Delphin	15	SCHWARTZ Isaac	15
BROUILLET Emilie	30	GASTINEAU Monique	50	MALHERBE Marcel	15	SEGRETAIN Paul	15
BRUSSET Gérard	30	GERBAL Pierre	40	MALLET Jean	45	SEMAL Jacqueline	14
BUISINE Jacqueline	20	GEST Pierre	15	MANGOLD Guy	165	SOUBIROUS Georges	65
BULIARD Suzanne	14	GILLES Marc	55	MANUEL Pierre	15	STROKA Catherine	14
CABEAU Gisèle	11	GIRARDET Roland	15	MARCHAND Albert	15	STAUB Georgette	44
CADOZ Rose Marie	65	GONZALEZ Gabriel	15	MARCONNET Pierre	50	SUIGNARD Mireille	50
CAMET Simone	20	GOT Marcel	15	MARIE Jacques	20	SUTRA Jean	15
CAMPOS Edouard	10	GOURDIN J. Claude	1.000	MARTINEZ Eugénie	20	TARDY Raymond	30
CASTET Angèle	100	GREBOL Jacques	25	MARTY Pierre	20	TAREAU Maurice	15
CHAMPAULT Jacques	15	GRYBOWSKI Simone	465	MATHE Marcel	15	TARLO Paulette	65
CHAPELLE Thérèse	29	GUERIF J. Pierre	100	MATHIEU Paulette	9	TASLITZKY Evelyne	65
CHARRETIER Irène	100	GUGLIELMI Antoine	15	MAZAUD Jean	10	TASSEL Henriette	15
CHARRON André	30	GUILBERT Marie Joëlle	35	MEGE Daniel	15	TERREAU André	25
CHASTANG Irène	45	GUILLERMIN René	20	MENANT Henri	65	TIRET Marthe	24
CHASTANG Robert	45	GURY Paul	100	MEROLLI Jean Pierre	25	TRAVAILLE André	115
CHAUFFOUR Jacqueline	15	GUYOT Jean	50	MEUNIER Raymond	35	TREBOSC Camille	200
CHAUMETTE Eliane	8	GUYOT René	35	MEYER Yolande	20	VAILLANT Claire	20
CHERVY Simone	8	GUYOT Georges	75	MICHEL André Pierre	45	VAN-CUTSEM Daniel	50
CHEVALLIER Suzanne	64	HILBE Madeleine	14	MICOLO Jacques	15	VANARET Marguerite	14
CHOMBART-D-LAUWE M	J20	HOFFMANN Marie Louise	65	MONNOD Camille	15	VANENBOSCHER M.Th	34
CHOUCHAN Nicole	20	HUARD Raymond	65	MOREL René	15	VIAL Pierre Vincent	50
CIERCOLES Georges	15	HUGELE Maurice	115	MORO Hildebrand Marcel	5	VIENS Gaston	125
CIVEL Jean Louis	80	JABEAUDON Marcelle	4	MOULAS Maxime	4	VIENS Yann	125
CLERC Marcel	25	JACOB Christiane	4	MULIER André	15	VINCENT Fernand	55
CLERET Jacqueline	90	JACQUIN Pierre	65	MUREAU Raymonde	5	VUITTON Jacqueline	15
CLERMANTINE Simone	260	JDANOWSKI Serge	5	NATHAN David	35	WADE Armand	115
CLUET Jean Louis	150	JOURDREN Joseph	30	NONNENMACHER Joseph	35	WILLECOCQ Jeannette	18
COCHENNEC André	20	JUMEL Anne Marie	29	NORMANT Jean	10	ZYGUEL Arlette	165
COLLONGE Alice	30	KAMINSKI Léon	15	NOURISSAT Mauricette	14	ZYGUEL Léon	165
COLONEL Lucien	50	KAWINSKA Colette	34				

LE LIVRE

THOMAS GEVE

Il n'y a pas d'enfants ici

**DESSINS D'UN ENFANT SURVIVANT
DES CAMPS DE CONCENTRATION**



Préface de BORIS CYRULNIK

« J'avais treize ans lorsque je fus déporté à Auschwitz avec ma mère. Comme j'avais l'air plus grand que mon âge, j'eus la chance d'être considéré comme étant apte au travail. Les enfants de moins de quinze ans étaient directement envoyés à la chambre à gaz. J'étais à cette époque le plus jeune des 18 000 détenus hommes du camp d'Auschwitz I. Après l'évacuation d'Auschwitz, je suis allé au camp de Gross-Rosen en janvier 1945, puis à Buchenwald, d'où j'ai été libéré le 11 avril 1945. Avant ce jour, je n'avais jamais connu la liberté. » Thomas Geve

Très peu d'enfants survécurent à l'extermination planifiée par Hitler. À la libération, le jeune Thomas est si faible qu'il est contraint à rester un mois de plus dans le camp de Buchenwald. Aidé par les prisonniers, il réalise alors une série de dessins et tente ainsi de témoigner de l'indicible.

En quelques traits, Thomas Geve a su rendre l'horreur absolue. Après *Le Journal d'Anne Frank*, texte poignant sur la clandestinité, devenu le symbole du génocide juif à travers le monde, l'œuvre graphique de Thomas Geve est un témoignage unique dans l'histoire de la déportation et contribue au devoir de mémoire de la Shoah. Une description bouleversante de l'intérieur des camps.

Thomas Geve a près de 80 ans et vit aujourd'hui en Israël.

BON DE COMMANDE

Livre "Il n'y a pas d'enfants ici" - Prix de vente 25,90 € (exceptionnellement port gratuit) - exemplaire(s)

à adresser à l'Association française Buchenwald Dora - 66 rue des Martyrs - 75009 Paris

LE DVD

La présentation commentée de 31 dessins de Thomas Geve. Cette présentation est complétée par les témoignages de trois anciens déportés de Buchenwald, Léon Zyguel, Bertrand Herz et Guy Ducoloné.

La sélection commentée de certains dessins de Thomas Geve permet de mieux pénétrer dans le quotidien du système concentrationnaire nazi et de comprendre la vision qu'en a l'adolescent d'alors. Un document pédagogique exemplaire, réalisé en coproduction avec le Mémorial du Maréchal Leclerc de Hauteclocque et de la Libération de Paris-Musée Jean Moulin, le CPAD et notre Association. (à paraître fin février 2009)